



LOURDES

Le journal des grâces #1



Playlist : youtube.com/LourdesWebTV

www.lourdes-france.org



« J'ai remarqué à Lourdes ! »

Guérie aux piscines du Sanctuaire en septembre 2015, Reine Marie nous a fait parvenir son témoignage. Un récit émouvant.

Il y a un peu plus de deux ans, le chirurgien me disait que je ne retrouverai jamais l'usage de mes jambes. Je me suis jetée dans la prière J'ai supplié la Vierge Marie de m'aider à remarquer. J'ai même déposé mon intention sur le répondeur de *Radio Présence Lourdes*, afin qu'elle soit lue à l'antenne au début du cha-pelet quotidien à la Grotte. J' ai écrit à Lourdes pour dire ma déception de ne pas l'avoir entendue. Le Sanctuaire m'a répondu

que toutes ne pouvaient être diffusées, mais qu'elles étaient confiées à l'intercession de Notre-Dame et déposées à la Grotte. Le courrier m'invitait également à ne pas désespérer et à toujours prier, car Jésus a dit : « Demandez et vous recevrez » (Matthieu 7, 7) En septembre dernier, je suis allée à Lourdes en pèlerinage avec *Lourdes Cancer Espérance*. **Aux piscines, alors que les hospitalières me soutenaient pour entrer dans l'eau, j'ai ressenti une grande chaleur du bout de mes pieds jusqu'au cou.** Les dames, me voyant sortir du bain sans aucune aide, se sont écriées : « Miracle ! ». Je pleurais, je me regardais marcher toute seule. Elles ont placé la statue de Notre-Dame de Lourdes dans mes bras, je l'ai embrassée de toutes mes forces. Je n'osais pas croire à ce qui m'arrivait. Je pris aussitôt la

décision de garder cela en mon cœur. A mon retour, mon médecin traitant a considéré cette guérison extraordinaire. Pour lui, c'est un miracle. Finalement, j'ai écrit à l'évêque de mon diocèse pour lui remettre ce témoignage. Dieu, par l'intercession de sa Mère, m'a accordé cette grâce, à moi qui le suppliais dans mes

Sa vie entière ne sera pas assez longue pour dire merci à Marie.

prières depuis le début de ma paralysie. Quel bonheur de marcher sans attelle, sans béquilles et sans déambulateur. Tout mon quotidien est transformé depuis

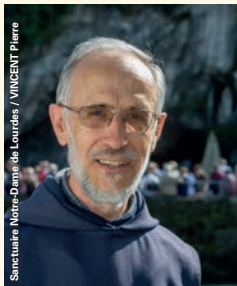
que je ne passe plus la moitié de mes journées au lit ! **J'ai reçu une autre grâce : ma fille de 41 ans, qui ne me parlait plus depuis onze ans et demi, est revenue vers moi le jour de son anniversaire.** Lorsque je lui ai dit que j'avais guéri miraculeusement à Lourdes, elle en pleurait de joie !... Sur mes quatre enfants, il y en a encore deux qui ne me parlent plus depuis onze ans et demi. Je crois aussi que mon mari, décédé il y a trente et un ans, alors que je n'avais que 38 ans, me protège et prie pour moi. Je sais aujourd'hui que la Vierge Marie ne m'abandonnera jamais. Je continue de la prier jour et nuit. Ma vie entière ne sera pas assez longue pour lui dire merci. Dès que j'en aurai les moyens, je retournerai à Lourdes, afin que Notre-Dame protège mes enfants et mes sept petits-enfants.

Reine Marie (France)

À Lourdes, la guérison est contagieuse

Un mot du Père André Cabes, recteur du Sanctuaire de Lourdes

C'est bien connu : on n'annonce jamais dans un journal que le train est arrivé à l'heure, sans incident. Pour qu'on en parle, il faut qu'il y ait une catastrophe. On vous parle des maladies, mais jamais de la santé, et rarement de la guérison. Or, à Lourdes, c'est la guérison qui est contagieuse, la guérison spectaculaire des corps, mais qui reste éphémère, et la guérison plus fondamentale des cœurs, qui nous ouvre à l'éternité, au « bonheur de l'autre monde » promis à Bernadette. Il nous a semblé qu'un journal de Lourdes devait nous tenir au courant des nouvelles de Dieu, de la Bonne Nouvelle de son projet de guérison et de salut.



Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes / VINCENT PIERRE

Jésus nous le répète dans l'Évangile : « Je ne suis pas venu pour les bien portants ni pour les justes, je viens pour les malades, les pécheurs. » Le Sanctuaire d'abord, et tous ceux qui y viennent, nous devons nous laisser convertir à ce désir de Dieu : rejoindre le cœur des plus petits, et vivre avec eux la joie de la rencontre où Il se révèle, partage éternel d'un amour qui déborde : Il est Miséricorde ! Son Esprit souffle, Consolateur : laissons-nous visiter, réjouir et transformer par Lui. Accueillons les grâces que chaque jour Il nous fait, et comme Marie avec sa vieille cousine Elisabeth, ou à Lourdes avec la jeune Bernadette, partageons-les.

Vous avez reçu une grâce en lien avec Lourdes, partagez votre témoignage en écrivant à la rédaction : Lourdes, le journal des grâces – 1, avenue Mgr Théas 65108 Lourdes Cedex temoignage@lourdes-france.com

« Il faut que j'aie dit que Jésus est vivant au milieu de nous »

Subitement guéri d'une sclérose en plaques, Jean-Pierre Bély est le 66^e miraculé de Lourdes. Jusqu'au soir de sa vie, il a été un véritable missionnaire de la Miséricorde de Dieu. Il a témoigné inlassablement de la grâce de Lourdes. Extrait.

C'est ainsi que je partis en train pour Lourdes, avec les malades du pèlerinage du Rosaire. A Lourdes, par son Sacrement des malades et son Onction sainte, le Seigneur m'a remis debout dans mon cœur et dans mon corps, et m'a donné cette force extraordinaire pour lutter contre toute forme de mal. C'est comme cela que je le traduis. Le Seigneur m'a fait un cadeau merveilleux. Il m'a remis debout... C'est maintenant que je sens qu'il faut que j'aie dit ce que j'ai reçu. Pour moi, cela a une importance capitale. Je voudrais aller dire que Dieu est Amour, que cet Amour est sans limite. Que Jésus, son Fils, est vivant au milieu de nous, jusqu'à la fin des temps. **Le Seigneur nous aime tels que nous sommes. Il nous demande simplement d'accueillir son Amour !** Durant ce pèlerinage où j'ai été guéri, j'ai perçu avec beaucoup d'acuité, des messages que je viens vous livrer ici. Aux

enfants : "Priez beaucoup avec la Vierge Marie, le Seigneur, avec vos parents, avec tous ceux que vous aimez !" Aux parents : "Apprenez à prier à vos enfants, avec des mots simples, avec leur cœur !" Aux couples : "N'ayez pas peur de prendre avec vous, Marie pour Mère ! C'est le Seigneur qui nous l'a donnée au pied de la croix. Ainsi l'esprit diviseur, qui cherche sans cesse à s'infiltrer dans les foyers et à les détruire, ne pourra rien faire ! Pensez-y !" **J'ai perçu cela avec beaucoup de clarté et de tendresse, mais comme un appel pressant et je voudrais sans cesse aller le dire.** Lorsqu'on me demande de dire ce que j'ai vécu à Lourdes, je le fais avec joie. Bernadette disait : "Je suis chargée de vous le dire et non pas de vous le faire croire." Je ne cherche pas à convaincre qui que ce soit mais je désire simplement aller dire... et j'irai le dire !



Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes / VIRION

Jean-Pierre Bély

« C'est bien vrai, j'ai été bien gâtée, et bien privilégiée ; mais aussi, si je ne correspondais pas à tant de faveurs, que je serais ingrate et coupable. »

Bernadette Soubirous octobre 1866, Loggia de Bernadette, volume I, N 37



C'est vous qui le dites

Sylvie. Je suis une personne handicapée. Après chaque pèlerinage, je reviens guérie au plus profond de mon cœur. Lourdes est un haut lieu de la miséricorde.

Gizella. Je pratiquais la voyance et l'éso-térisme. A Lourdes, j'ai été libérée de mes chaînes intérieures. La miséricorde divine m'a été accordée.

Jean. A Lourdes, je reçois toujours le sacrement de la Réconciliation. La miséricorde de Dieu me permet d'avancer dans ma vie de croyant.

AnyAnn. Quand mon fils est mort, c'est à Lourdes que j'ai pu retrouver la paix. Merci à toi, maman Marie, Mère de Miséricorde.

Alexandre. Je ne sais comment le dire, mais je connais Lourdes, et on se sent petit devant tant de foi. On se dit qu'on est un grain de sable dans l'Univers, et que si la foi déplace des montagnes, c'est à Lourdes que ça se passe. Vous êtes saisi, interpellé, vous ressentez quelque chose au plus profond de vous-même. On pourra l'appeler comme on voudra, mais personne ne peut rester insensible à ce qui se passe là-bas.

« Quand je suis arrivée à la Grotte... »

Solène. Je souffrais de ne pas être aimée par ma mère. Un jour, j'entends une dame dire à un commerçant : « Eh bien, oui, je retourne à Lourdes malgré mon âge, car là-bas, il y a une maman qui nous aime : c'est notre maman du Ciel. » Cette parole me bouleverse : « Je vais aller à Lourdes, moi aussi ! » Quand j'arrive à la Grotte, pour la première fois de ma vie, je suis émue en voyant une petite fille handicapée. Je me décide à prier pour elle et je lui offre la première dizaine de mon chapelet. La dizaine finie, comme par miracle, la fillette

se retourne et me tend la main comme pour me dire « Merci ! » J'échange alors avec elle un geste de paix. Analysant l'événement que j'ai vécu comme un prodige, je réalise que cette communication n'a pu naître que par l'intercession de Marie, notre maman du Ciel. Je suis sûre qu'elle a voulu m'accueillir personnellement par la main de cette petite fille. Depuis, je reviens, chaque année, à Lourdes, le cœur léger. Et quand j'arrive à la Grotte, je me sais attendue par Marie à qui je dis avec toute mon affection : « Bonjour, maman ! » ■

« J'ai revu passer devant moi toute ma vie ! »

Colette. Au beau milieu de l'enfer de ma vie, j'ai ressenti le besoin d'aller à Lourdes. Je croyais au fond de moi que la Vierge Marie m'y attendait. A la Grotte, là, comme ça, tout d'un coup, ma vie a changé. Je ne sais pas comment décrire cette expérience fulgurante. Le lendemain, je me suis rendue aux piscines et là, d'une autre manière, j'ai vécu un autre moment de grâce. Quand j'ai vu la petite statue blanche représentant la Vierge de Lourdes, j'ai eu comme un flash. Le flash de ma mort ! Non, je ne me suis pas

sentie mourir ou avec la peur de mourir, seulement j'ai revu passer devant moi toute ma vie ! Il paraît que cela arrive parfois, dans des circonstances extrêmes. J'ai instantanément revu tout le péché, toutes les horreurs que j'avais commises dans ma pauvre existence. Après, je suis allée me confesser : ça faisait dix-sept ans que je n'avais plus parlé avec un prêtre ! Je ne me reconnaissais plus mais, une chose est sûre, j'étais envahie d'un grand bonheur et je sentais que ma vie ne serait plus jamais comme avant. Elle est devenue plus belle. ■

« À la source de ma vocation... »

Hervé. C'était la première fois que je venais à Lourdes. Je participais au pèlerinage militaire international. A la fin du chemin de croix, un officier parachutiste a été baptisé avec son petit enfant. A cet instant-là, il y a eu comme un ricochet de ce baptême sur moi. Une émotion en moi a déclenché une joie intérieure inconnue jusque-là. En rentrant

un jour prier dans l'église de mon village natal, j'ai fait le lien entre le don reçu à Lourdes et le Donateur qui est finalement présent dans toutes les églises. Un proverbe dit : *Quand tu bois de l'eau, pense à la source.* L'idée de devenir prêtre – ma vocation – a jailli par reconnaissance pour ce don reçu, par désir de connaître qui était ce Donateur. ■